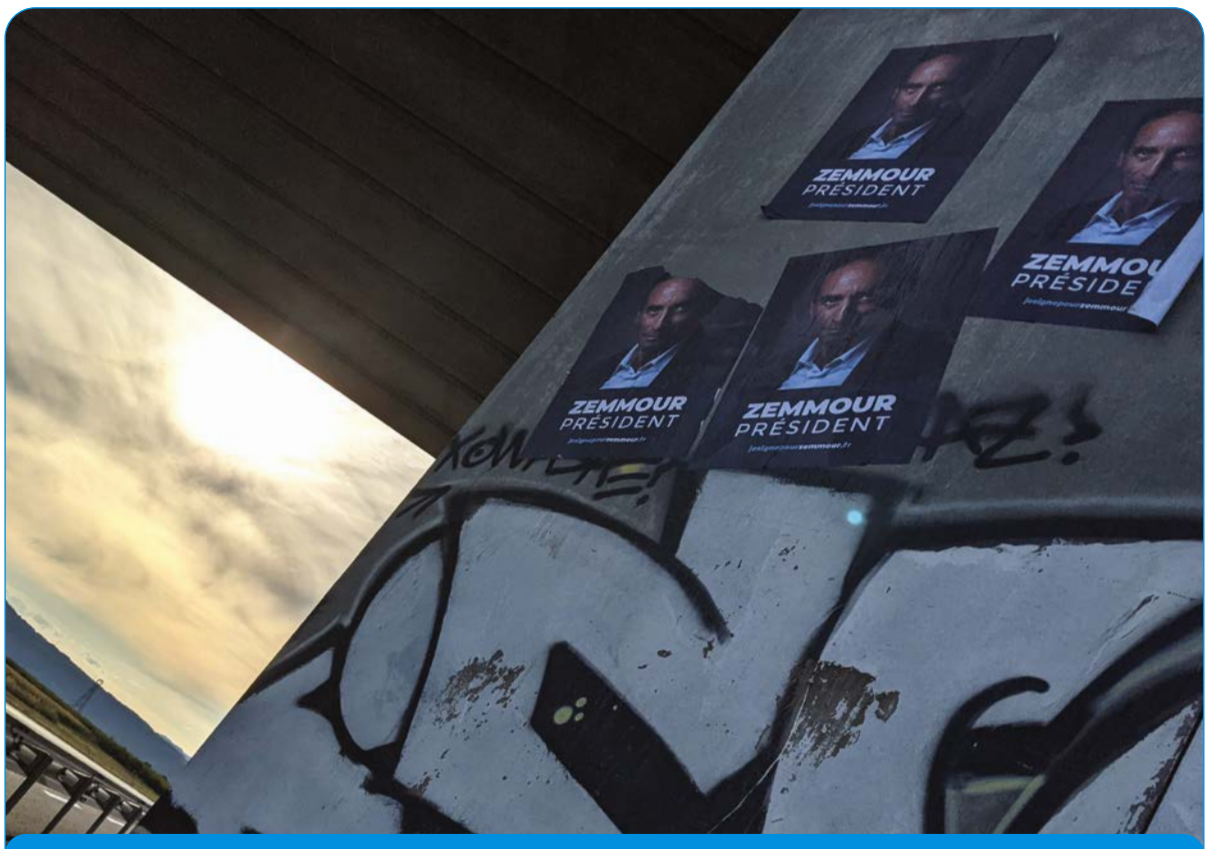
# LES 400 COUPS ROMANAIS

#TRANSITIONDÉMOCRATIQUE #TRANSITIONÉCOLOGIQUE #JUSTICESOCIALE

N°3 | Automne 2021 | 1ère année | 2 € | 4 pages

collectif pour ROMANS

Le journal version papier
(attention : contient toujours des points médians)




## LA DROITE RADICALE TISSE SA TOILE - EN PAGE 3

**Son discours sécuritaire imprègne le débat public. Elle suscite la peur, des émotions mais ne propose jamais de solutions. Une fois installée dans une municipalité, elle utilise tous les moyens pour museler toute opposition.**

#TRANSITIONDÉMOCRATIQUE

## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

PAGE 2
Les aventuriers des documents publics perdus
Haine, mensonges et vidéo #2
Chemin des Bœufs : une impasse ?

PAGE 3
**La droite radicale tisse sa toile :**
Le discours sécuritaire et pourquoi faire peur aux électeur·rices
Hénin-Beaumont : une source d'inspiration pour Romans ?

PAGE 4
La maison des Chapeliers (ex-MNE) : une verrue dans le projet de la Savasse
Deval-Europe : les vélos coincés dans un projet traditionaliste
Marche à l'ombre si tu peux

## UN MOT SUR LE JOURNAL

Merci aussi au lecteur qui nous a dégoté une imprimerie locale, à Guilherand-Granges, avec le bon format, le bon papier, le bon tarif. Bref, la bonne adresse. Aux 400 Coups Romanais, on aime vous voir participer !
Les articles seront à retrouver sur le site internet du Collectif Pour Romans : www.collectifpourromans.org

## EDITO

*Par la rédaction*

Et de 3 ! Il paraît même que le n°4 mijote déjà quelque part ! Grâce à vous, qui nous permettez de nous améliorer et de, toujours, être aussi exigeant·es sur le fond que sur la forme.

C'est cette exigence qui nous porte encore au Collectif, pour répondre aux nombreux coups portés aux mouvements écologistes, solidaires et d'émancipation. Là où le terme d'« islamogauchiste » était encore une boutade sur les réseaux sociaux, aujourd'hui des Ministres de la République le reprennent à leur compte avec le plus grand des sérieux. Là où le pays des Droits de l'Homme résistait tant bien que mal à la droitisation des esprits, la bataille culturelle s'annonce féroce : les déclarations présidentielles conditionnent l'accueil des persécuté·es afghan·es, une campagne gouvernementale sur la laïcité relève davantage de la propagande confusionniste... Les mots sont vidés de leur sens et l'intensité de cette bataille va probablement s'amplifier avec les présidentielles prévues en avril 2022.

À Romans, cette bataille prend des déclinaisons inédites. Ainsi, en 2014, peu de personnes auraient imaginé que c'est à l'environnement, sujet aux enjeux colossaux, que la nouvelle municipalité déciderait de s'attaquer. Elle a pourtant bel et bien fermé la Maison de la Nature et de l'Environnement dans une opacité et un autoritarisme rares. Aucune proposition citoyenne n'aura été entendue, prise en considération et travaillée sincèrement par les élu·es de cette Ville (cf. article p.4). Il en va aujourd'hui de même avec le Musée de la Résistance. À l'heure où chacun·e doit se souvenir de ce que l'humanité est capable de réaliser quand elle désigne un bouc émissaire, cède à la peur, notre municipalité choisit, de nouveau sans transparence ni concertation, de déplacer de notre territoire un outil pédagogique majeur de la Seconde Guerre Mondiale (cf. article p.3).

Les signes de radicalisation à la droite extrême de nos élu·es de la majorité municipale ne s'arrêtent pas là. La lecture de l'article rendant compte de la conférence de Marine Tondelier (élue EELV de Hénin-Beaumont) pour le Collectif et EELV Romans (cf. article p.3) nous éclaire sur les proximités dans l'action entre notre municipalité et celle d'Hénin-Beaumont, dirigée par Steeve Briois (RN). D'ailleurs, en 2015 déjà, Madame Thoraval s'était prononcée contre l'accueil de migrant·es, à l'instar de Steeve Briois qui faisait adopter à son Conseil municipal une charte anti-migrant·es.

C'est encore l'exigence qui nous permettra de répondre à ce glissement, si souvent révoltant qu'on en perd parfois notre capacité d'indignation et d'action. Et pourtant ! C'est en étant des citoyen·nes exigeant·es que cette année nous avons remporté des victoires. La retransmission du Conseil Municipal dès mars (cf. article p.2), après deux séances retransmises en direct par nos soins. La réalisation d'un communiqué de presse réunissant la majeure partie des forces politiques pour dénoncer l'évacuation de notre vidéaste du Conseil de février. Même à l'extérieur du Conseil municipal, nous faisons partie de l'opposition et nous obtenons des victoires ! Des victoires qui nécessitent du travail comme vous pouvez le lire (cf. article p.2), et que nous mettons à disposition de tou·tes, pour permettre à chacun·e d'être exigeant·e à son tour.

Si l'on fait souvent le procès aux personnes élues de ne s'intéresser à leurs électeur·rices qu'en temps d'élections, ceux·celles-ci doivent aussi s'autoriser à se comporter en citoyen·nes en dehors de ces séquences. Nous réalisons alors des choses collectives, joyeuses, nous apprenons, nous partageons et devenons toujours plus capables de transformer notre quotidien, notre ville.

Alors bonne lecture à tou·tes et rendez-vous au numéro 4 ou avant au Collectif Pour Romans si le cœur vous en dit !

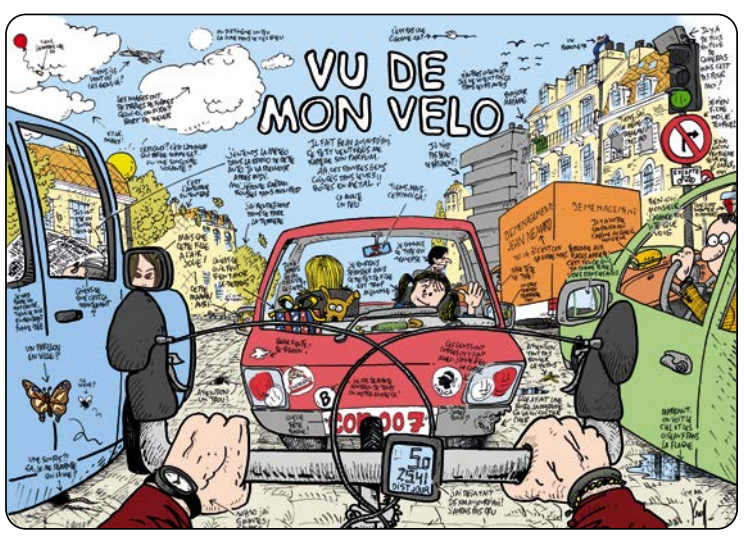
## À L'AFFICHE | PIERRE KROLL - VU DE MON VÉLO

Pierre KROLL est LE caricaturiste belge incontournable. D'abord architecte et licencié en Sciences de l'Environnement, il devient, en 1985, dessinateur indépendant. Depuis, ses dessins sont publiés dans d'innombrables périodiques. Il a reçu de nombreux prix et on aurait pu ajouter celui d'utilité publique pour ses dessins croustillants pendant le confinement du printemps 2020 !

Publiée en 2010 dans le magazine belge « Imagine », cette affiche « Vu de mon vélo » est restée gravée dans la mémoire d'une des membres du comité de rédaction près de 11 ans après ! Après un minutieux travail d'enquête, nous avons réussi à joindre Pierre Kroll. Celui-ci, sensible aux causes que nous défendons, peut-être attendri par la Drôme qu'il connaît bien, vraisemblablement touché par notre militantisme de jours et nuits, et tout simplement fidèle à l'esprit d'ouverture et de partage des Liégeois, nous a offert son dessin. Merci à lui, c'est un coup de pouce qui nous touche !

Et puis ce furent des échanges coopératifs comme on aime, où l'intelligence collective prouve, une fois de plus, qu'on va plus loin à plusieurs : en effet, l'affiche de Pierre Kroll était en noir et blanc à l'origine et puis voilà que, dans notre journal, après un détour par un teaser, elle finit en couleur !

Tout son travail est à retrouver sur : www.pierrekroll.art



Pour toutes réclamations, remarques, analyses, critiques, informations ou pour participer à la rédaction ou l'élaboration de ce journal, une seule adresse : **redaction@collectifpourromans.org**

#COUPDEPROJECTEUR

#TRANSITIONDÉMOCRATIQUE

# LES AVENTURIERS DES DOCUMENTS PUBLICS PERDUS

**À ROMANS, IL EST PLUS FACILE DE CONSULTER EN LIGNE LES PROCÈS VERBAUX DES CONSEILS MUNICIPAUX DE 1790 QUE CEUX DE 2013 À 2018.**

PAR ALC

## CONNAÎTRE LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT ET PRÉPARER L'AVENIR !

IL nous arrive régulièrement de naviguer sur le site des archives de la Ville ou sur le site de la Mairie en quête de documents publics et d'informations lors de la rédaction d'articles. Comment étaient les journaux à l'époque ?[1] Quand telle ou telle délibération a-t-elle été votée ? Le tout, pour mieux comprendre notre ville, les choix faits et les alternatives possibles. Mais qu'il est présomptueux de chercher à être exhaustif tant il est difficile de trouver l'ensemble des documents ! Sachez qu'il est plus aisé de consulter en ligne les procès verbaux des conseils municipaux de 1790 que ceux de 2013 à 2018. Ces derniers ne sont pour le moment ni numérisés, ni laissés à disposition sur le site de la Ville. Pour les consulter, une seule solution : les archives.

Face à ces difficultés d'accès, nous avons envoyé un mail à la Ville afin qu'elle nous envoie des documents manquants sur son site. Notre demande étant restée sans suite, il a fallu saisir la CADA[2].

## LA CADA C'EST QUOI ?

La CADA, ou Commission d'Accès aux Documents Administratifs, « est une autorité administrative indépendante chargée de veiller à la liberté d'accès aux documents administratifs et aux archives publiques ainsi qu'à la réutilisation des informations publiques. »

Elle permet d'arbitrer les demandes de communication de documents publics. Il suffit pour cela de la saisir, et ce gratuitement, deux mois après un refus ou une absence de réponse des services sollicités[3]. C'est l'étape obligatoire avant de passer par un tribunal administratif si toutefois la municipalité devait persister dans son refus ou son silence.

## LES AVENTURIERS DES PROCÈS-VERBAUX PERDUS

Chercher un document sur le site internet de la Ville, c'est un peu comme partir à la pêche : on ne sait jamais si ça va mordre ; alors on tâtonne, on essaie différents mots-clés. La Mairie s'engage à laisser en ligne les procès-verbaux et les comptes rendus de Conseils municipaux pour une durée d'un an.  Force est de constater que ce n'est pas le cas. Le Collectif, par le biais de l'un de ses adhérents, a alors contacté la mairie par courriel fin décembre 2020 afin qu'elle nous envoie les documents manquants. Il était également demandé un organigramme des services un peu plus détaillé que celui fourni en ligne[4] et un accès aux anciens Romans Mag (avant 2020), en vain. Deux mois plus tard, un mail était envoyé à la CADA.

La démarche est simple : il a suffi de fournir le courrier d'origine envoyé en Mairie, avec les documents demandés, la date d'envoi et d'expliquer rapidement la situation. L'accusé de réception est arrivé le 22 février.
Le 24 mars 2021, la mairie nous a communiqué une partie des documents demandés, certains n'étant pas finalisés. Concernant l'organigramme, le Collectif a essuyé un refus car la municipalité estimait que celui en ligne était suffisant, même s'il n'indiquait pas les noms des responsables.
Le 15 avril 2021, la CADA a rendu son avis[5] prenant note que la mairie avait déjà communiqué quelques documents mais qu'il lui fallait cependant fournir un organigramme plus détaillé.
Le 12 mai 2021, la Mairie nous a communiqué le dernier document demandé et un organigramme détaillé des directions des services. À ce jour, ce dernier n'est pas encore mis en ligne sur le site internet de la Ville.

Il aura donc fallu entre 3 et 5 mois pour obtenir la quasi-totalité des documents manquants. Les Romans Mag faisant l'objet d'une mise en ligne régulière, la CADA n'a pas donné d'avis favorable à la communication des PDF peut-être encore détenus par la Mairie. Seule solution pour les lire : aller aux archives.

## ACCÈS AUX DOCUMENTS PUBLICS ROMANAIS ET DÉMOCRATIE LOCALE

La démocratie va mal en France et cela ne s'est pas arrangé avec le traitement réservé au mouvement des gilets jaunes. Les cahiers de doléances, remisés aux archives et accessibles uniquement sur dérogation[6], ont été autant de claques données aux citoyen·nes s'étant exprimé·es. Tout devrait être mis en œuvre pour faciliter l'accès aux documents publics et force est de constater que ce n'est pas le cas à Romans.

Le site internet de la Ville n'indexe pas le contenu des PDF mis en ligne rendant les recherches détaillées impossibles. Les documents ne sont conservés qu'un an en ligne avant d'être supprimés et confiés aux archives, certains sont manquants et la nomenclature d'appellation des fichiers est aléatoire… Autant de points de découragement qui ne facilitent pas la vie citoyenne à Romans et pour lesquels il est important d'agir pour plus de démocratie.

1. http://www.archives-ville-romans.fr/Ressources_en_ligne/la_vie_locale/Journaux_locaux
2. https://www.cada.fr/
3. https://www.cada.fr/particulier/quand-et-comment-saisir-la-cada
4. https://www.ville-romans.fr/application/files/6514/8360/9017/Organigramme_services_mairie.pdf
5. https://cada.data.gouv.fr/20211097/
6. https://www.franceinter.fr/que-sont-devenus-les-cahiers-de-doleances-des-gilets-jaunes

#COUPPOURCOUP

# HAINE, MENSONGES ET VIDÉO #2

#TRANSITIONDÉMOCRATIQUE PAR BEP

LE Conseil municipal du 29 juin a de nouveau été filmé à l'initiative de Mme la Maire, espérons que cette avancée démocratique perdurera.

Il s'était écoulé 3 mois depuis le dernier Conseil municipal. Mme la Maire, à qui l'opposition a demandé les raisons d'un tel délai, a répondu que c'était du fait des élections départementales et régionales. Il est peu plausible que les quelques élu·es faisant campagne n'auraient pu dégager quelques heures pour un Conseil municipal à la mi-mai. Notre interprétation est que Mme la Maire déteste cet exercice démocratique qui consiste à débattre avec son opposition pour trouver les meilleures solutions pour la cité. D'ailleurs, le prochain conseil est prévu le 23 septembre[1], presque 3 mois après le précédent. Romans se rapproche doucement du minimum légal de 4 conseils par an. En comparaison, Grenoble a déjà tenu 6 conseils depuis le début de l'année !

Le refus de Mme la Maire de débattre avec son opposition ne lui évite cependant pas d'être confrontée aux faits rapportés par cette dernière, comme la cession à une entreprise privée du terrain des anciennes cuisines centrales à 49,50 euros le m² et, au même moment, l'achat à l'EPORA d'un terrain pas mieux situé à 135 euros le m²...

1. https://www.ville-romans.fr/vivre/mairie/conseils-municipaux

#COUPDEGUEULE

# CHEMIN DES BŒUFS : UNE IMPASSE ?

**DANS UN SOUCI D'EMBELLISSEMENT, DE SÉCURISATION ET D'ATTRACTIVITÉ, THÈME FÉTICHE DE LA MAIRIE, DES AMÉNAGEMENTS SONT PRÉVUS SUR LE CHEMIN DES BŒUFS… SANS CONCERTATION DES HABITANT·ES.**

#TRANSITIONDÉMOCRATIQUE PAR MAYA LAB

## UN PROJET IDYLLIQUE

IL semble difficile d'un point de vue écologique de ne pas être séduit·e par les objectifs des transformations prévues[1] : diminution de la place des voitures, création d'une piste cyclable à double sens, implantation de 160 nouveaux arbres et arbustes, le tout en ayant consulté la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) et l'ONF (Office National des Forêts). Cependant, les détails restent flous et laissent place au doute. Les revêtements seront choisis pour un « confort d'usage optimal, et favorisant la perméabilité des sols, tout en préservant le cadre naturel et bucolique du lieu ». Oui, mais plus concrètement, de quel(s) matériau(x) parle-t-on ? Est-ce que la qualité de l'ombrage sera égale, voire supérieure, à ce qui existe déjà avec de jeunes arbres et des arbustes ?

## UN PROJET SANS TENIR COMPTE DES RIVERAIN·ES ?

Il est désolant que les habitant·es du quartier n'aient pas été inclu·es dans l'étude préalable du projet. En effet, ils·elles ont appris durant l'automne 2020[2] que le projet était déjà arrêté, que les travaux commenceraient au printemps et qu'une concertation avec le Conseil de quartier « Rives de L'Isère » serait organisée[3]. Les nombreuses relances, envoyées par les riverain·es et le Conseil de quartier étant restées lettre morte, les habitant·es ont formé le Collectif des Berges et ont lancé une pétition en ligne (350 signatures). Devant les nombreuses réactions des riverain·es, la Ville a finalement présenté le projet en mars 2021 en visioconférence, mais le nombre de places était limité et l'évènement sur inscription.

L'opposition a été la première à aller sur le terrain[4], le 25 avril, suivie par la mairie les 25 et 27 mai[5] afin de recueillir les inquiétudes des riverain·es. Parmi elles, la mise en sens unique du Chemin des Bœufs engendrerait naturellement une hausse de la fréquentation dans les rues adjacentes (rue Porte d'Ouvey, avenue Château Fleury, chemin de l'Arnaud etc.) non adaptées à un usage plus intensif. Les habitant·es craignent également une artificialisation du milieu à grands coups d'aménagements urbains dans une zone classée « Ripisylve » sur le Plan Local d'Urbanisme (PLU).

La dernière réunion publique du 10 juin, évènement sur inscription et « dans la limite des places disponibles »[5] s'est tenue dans le salon Paul Deval (salle des mariages) où seulement une quarantaine de personnes étaient autorisées à entrer, dont déjà une demi douzaine d'élu·es et technicien·nes de la mairie. Pourquoi ne pas l'avoir organisée dans une salle plus grande afin d'accueillir toutes les personnes intéressées ? Les échanges ont été houleux[6] de la part des habitant·es du quartier, majoritaires dans la salle. Un des intervenants a souligné que l'EHPAD, qui reçoit 5 livraisons de camion par semaine, n'avait été informé des travaux qu'en mai. Un autre a interrogé les membres de la municipalité pour savoir si le projet était finalisé et à quel point il était modifiable : pas de réponse. Cependant, la Mairie s'est engagée à faire une étude élargie sur la circulation dans le quartier… pendant l'été, période non-représentative de l'ensemble de l'année.

À ce jour, il n'y a pas de compte rendu de la réunion publique sur le site de la Ville, ni de nouvelles informations concernant le recomptage des véhicules. Pendant ce temps, un peuplier du Chemin des Bœufs a reçu le label Arbre remarquable de France par l'association Arbres (labellisation reconnue par l'ONF)[7].

1. https://www.ville-romans.fr/vivre/urbanisme/garis/chemin-des-boeufs-amenagement-de-la-promenade-sur-les-rives-de-lisere
2. Romans mag n°350, septembre 2020
3. Romans mag n°352, novembre 2020
4. https://www.peuple-libre.fr/actualite-11538-l-opposition-a-la-rencontre-des-riverains
5. https://www.ville-romans.fr/actualites/amenagement-du-chemin-des-boeufs-de-nouveaux-temps-dechanges
6. https://limpartial.fr/romans-le-chemin-des-boeufs-nourrit-les-debats/
7. https://c.ledauphine.com/environnement/2021/07/25/un-peuplier-centenaire-du-chemin-des-boeufs-labellise

# LE DISCOURS SÉCURITAIRE OU POURQUOI FAIRE PEUR AUX ÉLECTEUR·RICES

**L'AUGMENTATION DU SENTIMENT D'INSÉCURITÉ RÉSULTE D'UNE MANIPULATION DE L'OPINION ET NON D'UNE DÉGRADATION DE LA SITUATION SÉCURITAIRE. LE DISCOURS SÉCURITAIRE, INITIÉ PAR L'EXTRÊME-DROITE, EST REPRIS PAR PRESQUE TOUS LES PARTIS EN SE FOCALISANT SUR LES VIOLENCES ET INCIVILITÉS, QUI RÉGRESSENT, ALORS QUE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE EXPLOSE.**

PAR BEP

## LA SÉCURITÉ, POURQUOI CE THÈME DE CAMPAGNE ?

La sécurité a été un thème majeur des campagnes électorales pour les récentes élections territoriales, alors que ce n'était pas une compétence des conseils à élire. Comment notre démocratie a-t-elle pu en arriver là ? Une grande partie des forces politiques françaises s'est en effet emparée de ce thème pour ne pas en laisser le monopole à l'extrême-droite. Cette dernière a fait de la sécurité son thème de prédilection depuis une vingtaine d'années et a réussi à l'imposer aux partis soi-disant républicains. La situation « sécuritaire » se serait-elle dégradée ?

Au vu des chiffres de l'Insee, les violences physiques restent stables entre 2012 et 2018 et les violences sexuelles ont augmenté, du fait d'un meilleur recueil des plaintes. Les vols avec violence ont au contraire décru de 45% sur cette période et les vols et effractions sur les logements et véhicules de 15 %. Le sentiment d'insécurité devrait donc diminuer. Or, selon l'Insee, celui-ci stagne : 20,5 % de Français·es ne se sentaient pas en sécurité dans leur quartier en 2010 et ils·elles sont 21,2 % en 2019. Il y a près de 7,5 fois plus de personnes ne se sentant pas en sécurité que de victimes.

En résumé, cette émergence du thème sécuritaire n'a pas pour cause une dégradation des statistiques, mais résulte d'une manipulation de l'opinion qui a formidablement réussi. Il faut rappeler que la précarité touche 12 millions de Français·es, l'insécurité alimentaire entre 5 et 8 millions et le mal-logement 4 millions. Ce ne sont pourtant pas des thèmes de campagne.

## LA PEUR, OUTIL DU POPULISME ET DES DICTATURES

Les populistes cultivent la peur de leurs compatriotes pour conquérir le pouvoir et l'utilisent ensuite pour le conserver. Chaque acte violent est exploité à outrance et cette tendance s'est renforcée depuis quelques années du fait des réseaux sociaux dont les algorithmes mettent en avant les contenus les plus sensationnels. Les médias traditionnels, en perte de vitesse, se tournent aussi vers le spectaculaire pour vendre. En sus, certaines chaînes de télévision très regardées montrent inlassablement des faits divers violents.

L'extrême-droite et plus généralement les populistes exploitent ce sentiment d'insécurité en pointant du doigt des boucs émissaires qui sont depuis des millénaires des gens différents : étranger·ères, pratiquant·es d'autres religions...

De la peur à la haine, il n'y a qu'un pas. L'extrême-droite européenne est généralement xénophobe, antisémite, islamophobe et raciste. Les discours de haine sont rassembleurs, mais il faut quand même un peu d'amour pour cimenter ces troupes haineuses : ce sera l'amour de la nation… Le nationalisme est ainsi un caractère général des populismes.

## LA CONQUÊTE DU POUVOIR ET APRÈS

Pour rassembler suffisamment de citoyen·nes et conquérir le pouvoir par les urnes, les mouvements populistes ont besoin d'un leader charismatique : Hitler, Trump, Poutine, Erdogan sont parvenus au pouvoir par les urnes. C'est peut-être notre chance en France que la « patronne » de l'extrême-droite n'ait pas davantage de charisme.

Une fois au pouvoir, les réflexes sont partout les mêmes : contrôle des médias, justice aux ordres du politique, élimination des opposant·es et corruption généralisée.

En France, on observe des phénomènes inquiétants dans les municipalités dirigées par l'extrême-droite telles que Hénin-Beaumont, ville où Marine Tondelier est élue d'opposition. Son témoignage est éloquent : insultes quotidiennes, calomnies, dénigrement… Beaucoup d'opposant·es se lassent et finissent par quitter la ville.

## ET NOUS À ROMANS ?

La vidéosurveillance s'étend et la police municipale se renforce, sans effet sur les violences et incivilités, alors que les Romanais·es sont touché·es par l'insécurité alimentaire, le mal logement et la précarité. L'organisation Break Poverty, qui a conçu les dispositifs Dotation d'Action Territoriale que Mme Thoraval a salués, considère que 45 % des jeunes Romanais·es vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Pour le Collectif Pour Romans, rendre la ville attractive ne consiste pas à refaire le chemin des Boeufs ou à découvrir la Savasse mais à mettre toutes les ressources financières et humaines possibles pour des projets d'éradication de la pauvreté à travers notamment l'insertion professionnelle tels que Territoires Zéro Chômeur ou l'instauration à l'image de Grande-Synthe d'un revenu de base (la commune finançant le coût de ce revenu par ses économies d'énergie).

# HÉNIN-BEAUMONT : UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LA MUNICIPALITÉ DE ROMANS ?

**EN MAI, LE COLLECTIF POUR ROMANS AVAIT INVITÉ MARINE TONDELIER, ÉLUE D'OPPOSITION À HÉNIN-BEAUMONT, VILLE AUX MAINS DU FRONT, PUIS DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DEPUIS 2014, POUR PARTAGER SES RÉFLEXIONS ET DÉCOUVRIR SON QUOTIDIEN. TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNAGES EXISTANTS NE SERAIT PAS FORTUITE.**

PAR COLINE

Parachuté par le PS à Hénin-Beaumont, Gérard Dalongeville a endetté la ville et été révoqué de ses fonctions en 2009 puis condamné en 2013 à quatre ans de prison, à 50 000 euros d'amende pour détournements de fonds publics et à la privation de droits civiques pendant 5 ans. Son équipe, restée pour diriger la ville, a été très impopulaire car elle a dû augmenter la taxe d'habitation et imposer une période de grande austérité à la ville. L'équipe a néanmoins réussi à renflouer les caisses mais aux élections suivantes, le Front National est arrivé, jouant les sauveurs. C'est dans ce contexte de ville choisie pour en faire une vitrine du Front National que Marine Tondelier, native d'Hénin-Beaumont, y est devenue jeune élue (EELV) d'opposition, en 2014.

## UN CLIMAT DE PEUR À L'HÔTEL DE VILLE

Après leur accession au pouvoir, les nouveaux·elles élu·es ont déployé une opération séduction au sein de la mairie, ajoutant les employé·es sur les réseaux sociaux ... dans le but d'identifier celles et ceux qui ne partageraient pas leurs opinions politiques. Puis la surveillance des employé·es et l'incitation à la délation se sont développées. Progressivement, les outils de travail ont été mis sous surveillance et, dès 2019, la vidéosurveillance s'est installée à l'intérieur de l'hôtel de ville !
L'encadrement n'hésitant pas à harceler et intimider ses collaborateur·rices, à leur retirer des responsabilités, voire à rechercher des boucs émissaires, la peur et la méfiance se sont installées au sein des services. De nombreux cadres refusant ou subissant ces pratiques sont partis, certains de leur propre chef, d'autres poussés vers la sortie. Mais pas de quoi s'inquiéter, Madame Le Pen, pour dédiaboliser son parti, a fait le tour des classes dans les écoles pour souhaiter une bonne rentrée aux élèves...

## UNE PRESSE LOCALE ET UN MAGAZINE MUNICIPAL SOUMIS

Cette mairie manie à la perfection un double jeu avec la presse : déroulant le tapis rouge lorsqu'un article souligne combien la ville a bénéficié de l'arrivée du Front National tout en employant systématiquement des mesures de rétorsion si un autre ne lui convient pas. Lorsque La Voix du Nord l'a critiquée, la Ville a organisé une campagne pour enjoindre les gens à se désabonner du journal local et a mis en place une page Facebook anonyme, « la Voix d'Hénin » harcelant et diffamant ses opposant·es. Coïncidence, cette page relaie instantanément les publications de la municipalité et de Steeve Briois et est likée par les élu·es de la majorité...
La communication municipale (magazine et réseaux sociaux) sert de propagande, ponctuée de publications à la gloire du maire : « La ville d'Hénin-Beaumont (élus, habitants, militants) souhaite un joyeux anniversaire à son maire Steeve Briois. Un maire extraordinaire au service d'une ville exceptionnelle. »

## LA DÉMOCRATIE ET LA VIE LOCALE EN SOUFFRANCE

La mairie s'emploie à tuer dans l'œuf toutes les tentatives de contestation menées par les acteur·rices locaux·ales (citoyen·nes, associations, élu·es de l'opposition…). La désinformation, la diffamation et les insultes sont devenues monnaie courante. Des « alertes au faux collectif » ont été publiées contre un collectif de citoyen·nes qui tentaient de s'organiser.

Les lois régissant le Conseil municipal ne sont pas respectées : public « choisi » et acquis à la cause de la Ville, présence de CRS et d'un service d'ordre privé aux abord de la salle du Conseil pour « gérer » les contestataires, prises de parole de l'opposition sous les huées des participant·es et interrompues par coupure du micro lorsque dérangeantes, modification des règles de vote en cours de Conseil, censure de questions orales des conseiller·ères municipaux·ales…

Pour les associations aussi, les choses ont changé, notamment pour les attributions de subventions et de salles. La Ligue des Droits de l'Homme a été sommée de quitter son local, quant aux subventions, elles sont versées en retard. Certain·es responsables associatifs sont contraint·es de jeter l'éponge. Enfin, de nouvelles clauses ont été ajoutées aux conventions signées par les associations, leur demandant de remercier la mairie dans chacune de leurs allocutions et de faire apparaître le logo de la ville dans leur communication.

A Romans, nous sommes aussi témoins de dérives démocratiques et d'une communication biaisée : la municipalité prendrait-elle exemple sur les pratiques du Rassemblement National ? Pour sa part, le Collectif continue de porter ses valeurs de justice sociale, de transition écologique et de transition démocratique, joyeusement et en toute transparence.
« On ne peut pas être heureux et méchant en même temps ». Marine Tondelier

#COUPDEPROJECTEUR

#JUSTICESOCIALE

# LA MAISON DES CHAPELIERS (EX-MNE) : UNE VERRUE DANS LE PROJET DE LA SAVASSE

**QUAND PLUS PERSONNE NE PEUT IGNORER L'IMPACT DES ACTIONS HUMAINES SUR L'ENVIRONNEMENT, IL EST INTÉRESSANT DE REVENIR SUR UNE QUESTION TRÈS LOCALE : LE DEVENIR DE LA MAISON DES CHAPELIERS, DEVENUE MAISON DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT (MNE) DE 1990 À 2014.**

PAR AUBE

## SIX ANS SANS PROGRÈS

Pourquoi le tènement de la Maison des Chapeliers ne figure-t-il pas dans l'aménagement de la Savasse et pourquoi ce lieu, jonction parfaite entre le quartier de la Presle et le centre ancien, reste-t-il une zone d'ombre préoccupante ?

Où en est l'ancienne Maison de la Nature et de l'Environnement depuis sa fermeture par la mairie en 2015 ? Où en est cette Maison que des passionné·es avaient occupée 3 semaines en mars 2015 afin de prouver leur attachement à ce lieu ? Où en est cette Maison pour laquelle, répondant à un appel d'offre lancé par la mairie, le Collectif citoyen « Ô Berges de l'Isère » avait monté un projet de guinguette/auberge pour cyclistes valorisant le tourisme doux, la voie verte et le centre ancien ? Où en est cette Maison pour laquelle la municipalité avait préféré retenir le projet de restaurant bistronomique haut de gamme (« la Belle Maison ») et avait communiqué à grand renfort de propagande municipale au printemps 2017 ?

Quatre ans plus tard, aucuns travaux n'ont commencé : toujours la même chaîne au portail et un état de délabrement de l'intérieur des locaux qui fait froid dans le dos... surtout aux porteuses et porteurs du projet de l'Auberge de l'Isère, qui avaient tout prévu pour racheter le lieu, conserver son caractère public et ouvrir l'Auberge dès l'été 2019. En 2017, le projet était soutenu par cinq banques, le Parc du Vercors, le Département, les fonds européens pour le tourisme (200 000 euros) et de nombreux·ses citoyen·nes prêt·es à remonter les manches pour rendre le projet possible.

## UN PROJET ENTRE AMI·ES FORTUNÉ·ES ?

En janvier 2020, le Collectif « Ô Berges de l'Isère » demandait aux listes candidates aux élections municipales de s'engager pour un reclassement du tènement de l'ex-MNE dans le domaine public pour le sortir du domaine privé communal où l'avait mis l'équipe de Madame la Maire. Mais, depuis, Madame Thoraval a été réélue.

Pour rappel, la communication sur le projet du découvrement de la Savasse a commencé la veille de l'annonce de la candidature de la maire sortante aux élections municipales de 2020, à grand renfort de barrières et d'affichages pour des travaux qui semblent enfin débuter 18 mois après. Depuis, il n'est toujours pas question de l'ex-MNE, pourtant centrale lorsqu'il est question de la Savasse… Après des bâtons dans les roues du projet de l'usine Jourdan, jusqu'où ira la maire pour confisquer le tènement de l'ex-MNE aux habitant·es et entraver tout développement de ce côté-là de la Ville ?

## LA LUTTE CONTINUE ET LA MAIRIE RESTE SOURDE

Au printemps 2021, les mobilisations pour le climat reprenaient afin de dénoncer l'inaction du gouvernement et revendiquer des mesures concrètes contre la hausse des températures. Des citoyens et citoyennes se sont remobilisé·es pour l'ex-MNE et ont obtenu un rendez-vous avec Etienne-Paul Petit, adjoint à la mairie, chargé de la Transition Écologique, de la Propreté et de l'Environnement, le 28 avril dernier. Monsieur Petit a réaffirmé la volonté de vendre le tènement de la MNE à un acheteur privé, tout en confirmant que cette vente n'était pas encore concrétisée car le « problème » du droit de servitude n'est toujours pas réglé. Pour rappel, les opposant·es à la privatisation de ce lieu se sont énergiquement emparé de la loi dite de servitude de marchepied pour défendre la maison et le parc, afin qu'ils restent accessibles à tou·tes. En effet, dès 2017, Monsieur Baulé, le financeur du projet de la Belle Maison, indiquait ne pas vouloir investir si les berges restaient publiques. Contacté en avril 2021 par les porteurs du projet de l'Auberge de l'Isère, sa position n'a pas évolué : « Mon intérêt demeure si le passage est interdit devant la maison, pas dans le cas contraire ».

Lors du rendez-vous en mairie d'avril dernier, les porteurs de projet de l'Auberge de l'Isère ont redéployé le dossier complet de l'Auberge[1] dont les objectifs sont : un café-restaurant pourvoyeur de dynamique économique locale et d'emplois, une offre d'hébergement accessible à tou·tes axée sur le tourisme doux et vert, un pôle de formation, d'animation et d'information sur l'Environnement et la Transition Écologique. La balle est dans le camp de la Ville qui promettait par le biais de Monsieur Petit une réponse pour juin. Celle-ci n'est jamais arrivée. Oubli ou pas, la Ville a toujours une annonce publiée pour vendre cet « hôtel particulier » sur le site « Propriété le Figaro »[2], sans même mentionner la servitude de marchepied.

Chaque famille, dans chaque ville ou village, doit pouvoir préparer le monde de demain : le devenir de l'ex-MNE nous concerne tou·tes. Ce serait un très mauvais indicateur envoyé par la Ville de le privatiser pour un petit nombre de personnes aisées.

En tous cas, ce n'est pas comme cela que le Collectif envisage le monde de demain.

1. http://aubergedelisere.com
2. https://proprietes.lefigaro.fr/annonces/hotel+particulier-drome-rhone+alpes-france/34100813/

#COUPDEPÉDALE

# DEVAL - EUROPE : LES VÉLOS COINCÉS DANS UN PROJET TRADITIONALISTE

**SI, DANS L'ENSEMBLE, LE PROJET TENTE DE RÉPONDRE AUX DEMANDES DES HABITANT·ES ET DES COMMERÇANT·ES, LA VILLE NE SE MONTRE PAS À LA HAUTEUR DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX.**

#TRANSITIONÉCOLOGIQUE PAR MAYA LAB

Plus de 140 personnes ont participé à la concertation sur le projet Deval-Europe[1] via des parcours thématiques (vivre au quotidien, déplacements, consommation, travailler), un forum ouvert et des discussions sous forme de micro-trottoirs. Parmi les personnes qui se sont exprimées, 65% estiment important ou très important de libérer des espaces de stationnement au profit d'autres usages, 68% qu'il faut donner davantage de place au végétal et 78% qu'il faut améliorer et sécuriser les espaces piétons et cyclistes.

L'espace dédié aux cyclistes passera de 4% à 9%. Côté sud, les cycles bénéficieront d'une piste intégrée à une contre-allée, séparée des automobilistes ainsi que des places de stationnement, donc sécurisée. Côté Nord, par contre, ce ne sera que le prolongement de ce qui avait été fait place Jean Jaurès, un strict respect de la législation en vigueur, sans ambition. La Ville aurait pu choisir une autre source d'inspiration qu'une bande étroite sans protection, comme l'avenue Gambetta où cycles et transports collectifs ont leur propre voie.

## QU'EST-CE QUI EST PRÉVU ?

Le rond-point Paul Deval devrait être remplacé par une intersection à feux : nous sommes encore loin du carrefour hollandais[2], mais il y aura des sas pour les cyclistes avec des bandes pour y accéder. Enfin, ce n'est pas tout à fait sûr car si ces bandes réduisent trop l'espace des voitures, elles seront supprimées comme c'est le cas sur le projet pour le boulevard de la Libération.

Pour stationner les vélos sur la place Jean Jaurès, les cyclistes sont obligé·es d'empiéter sur l'espace piéton, de franchir les barrières ou poteaux, sans parler de la différence de niveau entre le trottoir et la chaussée, pour enfin atteindre les arceaux. Le faire avec des enfants est compliqué, voire dangereux. Avec une remorque ou un vélo cargo, cela relève du tour de force. Qu'en sera-t-il sur le cours Pierre Didier ? À Strasbourg, l'agglomération a choisi d'investir dans quatre cerceaux pour les vélos cargos[3].

Plus il sera confortable et sécurisant de faire ses trajets en vélos, plus les habitant·es, commerçant·es, associations, artisan·es pourront envisager d'autres modes de déplacement que la voiture.

1. https://www.ville-romans.fr/vivre/urbanisme/garis/projet-de-val-europe-amenagement-des-boulevards-du-centre-ville
2. https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/hauts-de-seine/boulogne-billancourt/le-carrefour-hollandais-la-vraie-solution-pour-la-securite-des-cyclistes-2196112.html
3. https://www.20minutes.fr/planete/2884199-20201016-strasbourg-quatre-prototypes-arceaux-velos-cargos-testes-eviter-vols

#COUPDEGUEULE

# MARCHE À L'OMBRE SI TU PEUX !

**EN JUIN DERNIER, LA HAIE QUI SÉPARAIT LA VOIE FERRÉE DE LA RUE SIMONE ABAT A ÉTÉ ÉLAGUÉE NON PAS À L'AIDE D'UN TAILLE-HAIE, MAIS À LA TRONÇONNEUSE ! ADIEU, SUREAUX, BUDDLEIAS, ACACIAS ET NOISETIERS, ILS ONT ÉTÉ RACCOURCIS À RAS DU SOL !**

#TRANSITIONÉCOLOGIQUE PAR E.C.D.C

Mi-août, cinquante arbres et arbustes ont été abattus dans la Côte des Masse. La raison ? Des travaux de réfection de la ruelle au-dessus (rue Marc Antoine Jullien de la Drôme) : la mairie avait besoin d'élaguer les arbres pour mieux travailler…

Cela ne peut que rappeler la communication habituelle de la mairie, variée mais toujours habile, lorsqu'il s'agit de l'abattage d'arbres. Cette fois l'élagage se transformait en abattage. Il y a quelques mois, les marronniers et platanes autour de la tour Jacquemart étaient abattus sous prétexte qu'ils étaient malades. 300 arbres devaient être plantés sur le Champ de Mars mais la majorité n'ont finalement été que des arbustes ou arbrisseaux, dont certains n'ont pas survécu faute d'arrosage.

## QUAND TOUS CES ARBRES SERONT-ILS REMPLACÉS ?

À l'heure de la végétalisation des villes où les arbres sont plantés en quantité pour offrir de l'ombre et abriter la biodiversité, à Romans on mène une autre politique : celle du déboisement massif.

Quelle considération est apportée pour l'amélioration du bien-être ? En effet, vivre à proximité des espaces verts réduirait le nombre de cas de maladies telles que le stress, l'anxiété ou encore l'asthme. De plus, ils encourageraient les activités physiques, renforceraient le sentiment d'appartenance au quartier et favoriseraient les rencontres. À Romans, exit la régulation (partielle) de la température, aucune considération pour les sources d'oxygène, la purification de l'air, la dépollution, la biodiversité ou encore la lutte contre les inondations.

La ville de Romans mène une politique en contradiction avec celle présentée dans le Romans Mag de cet été (n° 359) qui affichait une ville offrant la fraîcheur de ses arbres, de ses parcs et autres squares verdoyants… Encore une fois, la communication ne reflète pas la réalité. D'ailleurs les citoyen·nes qui se battent pour une information objective sont censuré·es, puisque leur affiche « Romans, la seule ville qui coupe des arbres sans en replanter » placardée Côte des Masses a été enlevée par des employés municipaux.

Les villes ayant démarré leur transition écologique préservent leurs vieux arbres et développent les espaces verts afin d'améliorer le bien-être de leurs habitant·es et diminuer les effets du réchauffement climatique.

Les 400 Coups est édité par le Collectif Pour Romans Collectif Pour Romans, adresse administrative, 107 Av. Adolphe Figuet, 26100 ROMANS SUR ISERE
Directrice de la publication - Justine VIAL | Responsable de la rédaction - Bernard PIQUET | Maquette ALC et le groupe Communication du Collectif | ill. Page3 Moh
Imprimé par SAS Impressions Modernes, 22 rue Marc Seguin, 07500 Guilherand-Granges - Date de parution le 25 septembre 2021
« Dépôt légal » septembre 2021 | 2 € | ISSN 2779-444X | 1ère édition, tirée à 500 exemplaires sur papier recyclé | images : Freepik.com & Collectif Pour Romans

# VU DE MON VELO

TIENS, J'AIMERAIS LIRE ÇA

TIENS, ILS VONT OÙ CES GENS-LÀ?

ON DISTINGUE UN PEU LA LUNE DANS LE CIEL BLEU

LES NUAGES ONT DE DRÔLES DE FORMES CELUI-CI, ON DIRAIT BART DE WEVER

C'EST PAS UNE CIGOGNE, ÇA? →

UN RAMONEUR

D'AUTRES OISEAUX! ILS ME VOIENT PAS ÇA DANS LEURS AUTOS

IL Y A DE PLUS EN PLUS DE CAMERAS MAIS C'EST PAS POUR MOI!

BONJOUR MADAME

J'EN FICHE, MOI, JE TOURNE!

TIENS, J'AI LE MÊME TABLEAU CHEZ MOI

J'N'AI AUCUN PROBLÈME POUR ME GARER, MOI

EXCEPTE

ET LÀ, MICKEY!

C'EST QUOI? C'EST L'ATOMIUM QUI BRILLE COMME ÇA?.. OU UNE SOUCOUPE VOLANTE?

J'ENTENDS LA MÉTÉO DANS LA RADIO DE CETTE AUTO. IL VA PLEUVOIR APRÈS MIDI. MOI, J'ÉCOUTE GAËTAN ROUSSEL DANS MON IPOD

IL FAIT BEAU AUJOURD'HUI. CE PETIT VENT FRAIS ME RAPPELLE SON PARFUM. AH, CES PAUVRES GENS COINCÉS DANS LEURS BOÎTES EN MÉTAL!!

ÇA MONTE UN PEU

IL N'EST PAS BEAU CE BÂTIMENT!

TIENS, MAIS.. C'EST MOI ÇA!

C'EST L'AUTOMNE EN TOUT CAS

ILS ONT ÉTÉ EN SUISSE CEUX-LÀ

J'AI RENDEZ-VOUS DANS CE PARC LÀ-DERRIÈRE

MAIS QUE CETTE FILLE A L'AIR JOLIE!

QU'EST-CE QU'IL PEUT BIEN Y AVOIR LÀ-DEDANS?

CETTE MAMAN AUSSI!

OÙ IL VA CE CHIEN?

DÉMÉNAGEMENT JEAN NEMARD

TEL 04.31 C'EST CON ÇA COMME NOM!

DÉMÉNAGEMENT

IL Y A VOTRE SANDWICH QUI S'ABÎME AU SOLEIL MONSIEUR

PERSONNE AUX PLACES ARRIÈRE! C'EST FOU CE QU'IL Y A COMME PLACES VIDES DANS LES AUTOS

BEN, OUI MONSIEUR, J'AVANCE PLUS VITE QUE VOUS

TIENS, IL EST SUPPORTER DU STANDARD

JE VAIS FAIRE UN MOT CROISÉ. TIENS, CE SOIR EN RENTRANT J'AURAI SOMME IDÉE

QU'EST-CE QUE C'EST ÇA MAINTENANT?

JE CONNAIS CE TYPE QUI TRAVERSE

JE POURRAIS DÉPASSER MAIS CETTE PETITE FILLE EST TROP MIGNONNE

IL N'A JAMAIS VU UN CYCLISTE, CE CLEBS!

SALE TÊTE CE TYPE!

UN GROS CAMION DERRIÈRE MOI

UN PAPILLON EN VILLE?

SA COPINE?

UNE SOURIS?! ÇA, JE ME DEMANDE QUI LA VUE?

ATTENTION: UN TROU!

BELLE FIENTE! SE PIGEON!

JE ME DEMANDE COMBIEN DE TEMPS ON METTRA ENCORE ÇA!

CES GENS SONT CORSES OU Y SONT ALLÉS. J'AIME BIEN LA CORSE

CORSICA

ATTENTION IL FAUT PAS ROULER LÀ-DESSUS

ELLE A FAIT UNE BOSSE, LA MADAME. ÇA VA LUI COÛTER CHER

QUELLE BÊTE PLAQUE!

COMME JAMES BOND?

007

5.0 25"4! DIST JOUR

J'AI DÉJÀ FAIT 25 KM AUJOURD'HUI! J'AURAIS PAS CRU

10H10 J'AI 5 MINUTES D'AVANCE!

MARRANT: ON VOIT LE CIEL ET LES OISEAUX DANS LA FLAQUE

C'EST MOI

Vu de mon vélo - Pierre KROLL - Avec l'aimable autorisation de l'artiste - Couleurs Alexandre VALAYER - Affiche parue dans LES 400 COUPS ROMANAIS, N°3 - Automne 2021
www.collectifpourromans.org